

Ses pas dans les pas des Romains

Lorsque **Michel Onfray** s'interroge sur l'amour véritable, « ce sentiment dont beaucoup parlent sans jamais l'avoir connu », il fait appel à Lucrèce et cite longuement ce poète, « ni philosophe ni épicurien » mais « Romain » dont « le génie mérite qu'on ne l'interrompe pas ». S'il parle du suicide et de la décision de quitter la vie, il décrit la mort de Socrate et évoque celle de Sénèque, non volontaire celle-là, même si c'est lui qui fait le geste, puisque c'est sur ordre de Néron qu'il s'ouvre les veines puis se taillade les jambes et se fait déposer dans une étuve pour que la chaleur l'aide à se vider plus vite de son sang.

Ce faisant, « parce qu'une fois suffit et que la mort du corps sauve son âme qui ne meurt pas et entre dans l'histoire, Sénèque se comporte en Romain », sou-

ligne Michel Onfray, qui ne débord pas d'admiration pour l'auteur de *La constance du sage* mais le cite fréquemment dans *Sagesse*, troisième volet de la *Brève encyclopédie du monde* après *Cosmos* et *Décadence*. Le bandeau, *Savoir vivre au pied d'un volcan*,



renvoie à l'éruption du Vésuve qui engloutit Pompéi et ravagea Herculanium, en octobre 79. De cette apocalypse émergent trois types de comportements. Celui de la foule qui hurle, fuit, s'arrache les cheveux, est prête à tout par crainte de la mort. Celle de Pline le Jeune, qui s'assied, subit, attend la mort tout en espérant lui échapp-

per. Enfin celle de Pline l'Ancien, qui fait face à la catastrophe, s'approche du monstre pour l'étudier puis s'engage de toute son âme pour tenter de sauver ses amis, accepte enfin la mort lorsqu'elle est inéluctable. « *Savoir mourir est un devoir ;*

c'est même la forme ultime de savoir-vivre », observe le fondateur de l'Université populaire de Caen, qui prend ici le contre-pied d'Alphonse Allais.

Avec *Sagesse*, Michel Onfray invite, pour répondre aux multiples questions d'un parcours de vie, à s'inspirer du pragmatisme romain plutôt qu'à faire appel aux théories

grecques. « *A Rome*, écrit-il, *on n'aime pas les hommes qui prennent congé du réel pour lui préférer les idées* ». Un peu plus loin : « *A Rome, on philosophe avec des faits et des gestes, des actions et des exemples* ».

Hommage à Jerphagnon

Dans les pas de son vieux maître **Lucien Jerphagnon**, décédé en 2011 et à qui il rend un hommage appuyé, il cherche, auprès de Marc Aurèle et de ses *Pensées pour moi-même*, auprès de Caton l'Ancien, figure de rigueur et d'austérité, auprès de l'homme politique Lucius Cincinnatus, auprès du courageux Mucius Scaevola ou encore dans les *Entretiens* d'Épictète, des réponses à ce que peut être une vie

droite, juste, celle de « *l'honnête homme* » de Montaigne.

Qu'est-ce que l'amitié, selon Cicéron ? Comment bien vieillir, d'après Caton ? Faut-il s'occuper de politique ?

Dans une société qui vacille sous les coups de boutoir du doute, de la défiance, de l'intolérance, de la contestation et parfois de la violence qui s'exprime aux carrefours ; au pied d'un volcan qui gronde et menace les fondements même de la société, il pousse à prendre le temps de la réflexion et à se concentrer sur la seule chose qui vaille : « *savoir vivre ici et maintenant, droit, debout, vertical* ». En Romain.

FRANCK BOITELLE

■ « *Sagesse* », par Michel Onfray (ed Albin Michel/Flammarion) 22,90 €

EN MER

LA VIE À BORD

Embarquer sur l'un des plus grands porte-conteneurs et sillonner les océans, entre la Chine et le port du Havre : c'est le voyage qu'a réalisé Jean-Paul Honoré. Poète et linguiste, l'auteur en a tiré un petit livre d'à peine 150 pages dans lequel on gravit avec bonheur l'échelle de coupée qui mène au « château ». Voyageant comme passager - « Pax » dans le langage international - l'auteur décrit avec précision les conditions de vie et les codes à bord et quelques secrets de marine. Embarquez !

ST. S.

■ « *Pontée* », par Jean-Paul Honoré (ed Arléa), 16 €

Le comte de Champignac face à Enigma



Dans la galaxie Spirou, le comte de Champignac méritait de jouer les premiers rôles. C'est chose faite avec « *Enigma* », le premier tome des aventures drôles et néanmoins sérieuses du cher Pacôme, Hégésippe, Adélar, Ladislas. En 1938 à Berlin, des ingénieurs présentent à Hitler Enigma, la machine à crypter des messages au code inviolable qui permettra au Reich de gagner la guerre. Ce serait sans compter sur le rôle que va jouer le jeune Champignac. Il fuit les nazis qui occupent son château et rejoint l'Angleterre où il va percer le mystère d'Enigma avec le célèbre Alan Turing. Les deux de BeKa (**Caroline Roque** et **Bertrand Escaich**) revisitent la légende de l'ancêtre des ordinateurs. On s'amuse beaucoup et il est même question de pomme !

C.P.

■ « *Champignac - Enigma* » de BeKa et Etien (Dupuis) 14,50 €.

EN BREF

LA VÉRITÉ SUR VIDOCQ

Le personnage est entré dans la légende. Et sa vie, commencée en 1775, est une longue suite d'événements si romanesques qu'ils ont inspiré nombre d'écrivains. La destinée d'Eugène-François Vidocq est exceptionnelle. Ce fils de boulanger d'Arras aura connu, jusqu'à sa mort à l'âge de 82 ans, le baigne, l'évasion, l'armée, les bandes de « chauffeurs du Nord » puis, retournant sa veste, les couloirs de la préfecture de police jusqu'à devenir le chef de la Brigade de sûreté.



L'ouvrage de **Bruno Roy-Henry** n'a rien d'une hagiographie. L'auteur a travaillé en historien, et raconte la vie de Vidocq sans éluder les faits les moins héroïques auxquels s'est livré cet homme brutal, prompt à utiliser sa carrure d'athlète et ses talents d'escrimeur pour arriver à ses fins. Car le personnage n'est pas ce héros de roman-feuilleton que la télévision a représenté. Opportuniste, il aura traversé son époque en faisant allégeance à tous les gouvernements. Il se met au service de la police en jouant le rôle peu reluisant de « mouton » et en dénonçant ses codétenus préparant une évasion. Il grimpera vite les échelons grâce à son excellence dans l'art de manipuler les hommes.

G. B.

■ « *Vidocq, du baigne à la préfecture* », par Bruno Roy-Henry (ed l'Archipel) 20 €

LES SECRETS DE L'ÎLE

Sur la petite île anglo-saxonne de Sercq, située à quelques miles de sa célèbre grande sœur Guernesey, il ne se passe pas grand-chose. Pas de voitures, pas d'éclairage public, quelques querelles de voisinage et même plus de policier pour faire régner l'ordre. Alors, quand des ossements humains sont découverts dans une grotte, puis qu'un vieil homme est retrouvé assassiné, c'est à l'inspecteur-chef Michaël Gilbert que l'on fait appel.



Le policier est suivi de près par la journaliste Jennifer Dorey qui vient couvrir les macabres événements pour son journal *Les Nouvelles de Guernesey*. Tous deux ont déjà collaboré et sont devenus amis. Cette

PA. B.

■ « *L'île au ciel noir* », de Lara Dearman, (La bête noire/ed Robert Laffont) 20 €

fois encore, le policier et la journaliste vont devoir s'entraider et échanger des informations car les langues se délient et de lourds secrets ressurgissent. Jennifer va également tenter de percer le mystère de la mort de son propre père, marin-pêcheur disparu peu auparavant pendant une sortie en mer pourtant banale. Elle n'a jamais accepté la thèse de l'accident et son ami policier ne lui a peut-être pas dit tout ce qu'il savait...

Les personnages de cette enquête ont des caractères bien trempés que le lecteur est invité à découvrir tour à tour. Mais cela sera-t-il suffisant pour réussir à démêler l'écheveau de non-dits et de haines locales qui s'est constitué sur la petite île au fil des décennies ?

« PERFORMANCE »

Ancien médecin dans la marine, Louis Dames a décidé de se retirer dans le Vercors. D'y être au calme et de s'adonner à sa passion : observer la nature tout en participant à une enquête européenne sur le réchauffement climatique. Alors qu'il pose le périmètre de ses recherches, il entend des coups sourds. Puis un cri qui lui glace le sang. Il s'approche doucement de la maison isolée d'où semblent provenir ces bruits perturbants. Et découvre l'étrange manège d'une frêle jeune femme, Ceril, et de son mari Krim, un homme plus âgé, Coréen d'origine. Le couple d'artistes est en pleine « performance » artistique. Au fil des jours, Louis Dames fait



la connaissance de Ceril qui semble fascinée par les minutieuses recherches du médecin retraité. Il apprend que le couple d'artistes va se séparer et qu'il prépare même cette séparation avec une dernière œuvre commune et macabre. Louis Dames devient le témoin de la relation très étrange, sombre, érotique et violente qui unit Ceril et Krim. Quand la jeune femme disparaît, ce qu'il croit voir risque de mettre en péril le pacte scellé par ses deux amis. L'enquête des gendarmes part dans plusieurs directions, mais les pistes ont été brouillées d'avance par des esprits dérangés.

Un ouvrage singulier, dérangeant, qui passionnera les amateurs de romans noirs.

PA. B.

■ « *Rires de poupées chiffon* » de Philippe Rouquier (ed Carnets nord) 19,50 €